

LES TRENTE GLORIEUSES D'ONADA

♥♥♥♥ *Le sous-lieutenant nippon Onoda n'a pas déposé les armes en 1945, mais a lutté jusqu'en... 1974!*

De 1945 à 1977, un soldat japonais est resté en guerre sur une île des Philippines – dans un premier temps à la tête d'une petite unité, puis seul, à partir de 1972, ses camarades étant décédés. Stupéfiante histoire. Ils ont refusé dans un premier temps de croire à la fin de la guerre : le Japon éternel ne pouvait pas avoir été vaincu.

Au fil des années, Onoda s'enfonce dans la folie, se construit un monde imaginaire, axé autour d'un complot américain : les émissions de radio qu'il entend

ne sont que des manipulations, les journaux qu'il se procure sont des faux... Dans son livre, il nous décrit ainsi vingt-cinq ans de sa vie – ce qu'il ressent, comment il survit, aussi, en marge de la société, et presque sans ressources : construction de huttes, quête de nourriture, opérations de guérilla.

Sa reddition en 1974 n'est pas moins extraordinaire que le reste de son aventure. En finir avec la guerre, d'accord,

mais pas dans n'importe quelle condition ni à n'importe quel prix. Son code de l'honneur lui imposait une procédure précise, solennelle. En 1974, donc, il se rend à un major japonais retraité depuis bien des années, puis s'envole vers le Japon. Ce livre incroyable s'ar-

rête là, témoignage d'un engagement sans limite.

La suite de sa vie est pourtant tout aussi étonnante. Accueilli comme un héros national, il devient une icône puis s'installe au Brésil en tant qu'éleveur de bétail, avant de revenir au Japon, où il décède en 2014, à l'âge

de 91 ans. Sa foi en l'âme supérieure du Japon n'a jamais failli. **D. L.**

■ **Au nom du Japon**, de Hiro Onoda
(La Manufacture de livres, 317 p., 20,90 euros).

